

DSI

Numéro 60 • Juin 2010

Défense
& Sécurité
Internationale

Opérations spéciales Le 13^{ème} Régiment de Dragons Parachutistes

SCORPION

Quels EBRC
et VBMR pour
l'armée de Terre ?

www.dsi-presse.com

M 08434 - 60 - F: 6,70 €



BRÉSIL

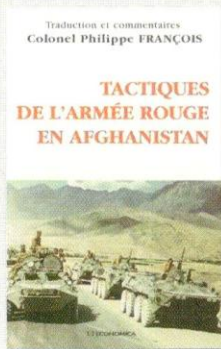
Les forces terrestres
et le combat en jungle

NUCLÉAIRE

START et NPR
Désarmement, vraiment ?

ÉTATS-UNIS

La diplomatie de Défense
à Washington



Tactiques de l'Armée rouge en Afghanistan

Philippe FRANÇOIS

Economica (Stratégies et doctrines), Paris, 2010, 214 p.

Cet ouvrage constitue la traduction de *The Bear Went Over the Mountain: Soviet combat Tactics in Afghanistan*, le fameux ouvrage publié en 1996 par Lester W. Grau et faisant le point sur les leçons apprises par les Soviétiques en Afghanistan. Au-delà de l'utilité de la traduction, c'est celle de l'ouvrage dont elle est issue qui importe. Sélectionnant un certain nombre de rapports établis par des chefs d'unité soviétiques, il met en évidence une série de leçons, ensuite commentées par l'Académie Frunze,

mais aussi par l'équipe de Grau puis par le traducteur et son équipe. L'actualité de ces leçons est criante : importance de la reconnaissance, utilisation à bon escient de la mobilité, des blindés (les *Bronniegrupp*), des hélicoptères, de la puissance de feu. Bien construit, l'ouvrage permet d'explorer plusieurs configurations d'engagement des forces, en disséquant le bon comme le moins bon. Très clairement utile, voire aussi ludique qu'instructif : entre les commentaires russes, américains et français, on perçoit clairement les différences nationales d'approche du combat.

■ J.-J. M.

La petite guerre au XVIII^e siècle

Sandrine PICAUD-MONNERAT

Economica (Bibliothèque stratégique), Paris, 2010, 678 p.



Si l'on pose la question, tout le monde répondra probablement que l'art de la guerre « à la française » est une affaire de combat régulier avec de grandes unités. Sandrine Picaud-Monnerat, qui a solidement étudié la question, notamment durant sa thèse, démontre que ce n'est pas si simple. La « petite guerre », faite d'embuscades et de raids, a été particulièrement bien étudiée – et appliquée – par

le Maréchal de Saxe, qui l'a intégrée dans des plans de campagne complexes des campagnes de Flandre ou de la guerre de succession d'Autriche. Plongeant dans la question, elle produit un ouvrage savant, bien étayé, convainquant mais destiné à un public averti. Elle montre ainsi la complexité structurelle d'armées déployant des cinématiques différenciées dans leur combat : grandes et petites guerres se combinent et sont utilisées parallèlement. Si l'on pourra y voir une archéologie du combat de partisans, on peut également y voir poindre des rationalités toujours à l'œuvre aujourd'hui, en matière de guerre hybride, par exemple.

■ J. H.

La fin de la campagne de France. Les combats oubliés des armées du Centre, 15 juin-25 juin 1940

Gilles RAGACHE

Economica, (Campagnes et stratégies), Paris, 2010, 292 p.

La « défaite de 1940 » charrie avec elle bien des mythes. Si la question fait pour l'instant l'objet de plusieurs ouvrages et contributions sur lesquels nous reviendrons, force est de constater que commencer par une solide analyse historique est plus qu'utile. C'est précisément ce que fait Gilles Ragache, en démontrant que l'armée française ne s'est pas effondrée massivement. Il montre aussi que, si des unités ont certes été anéanties et que la France sera finalement vaincue, la défaite de 1940 doit peu à la hargne et à la volonté d'un certain nombre d'unités qui, au 25 juin, avaient réussi à établir une vraie ligne de défense du Poitou à la frontière suisse. Derrière l'armistice, l'effondrement du politique a sans doute plus compté que celui des armées. Minutieuse et bien détaillée, l'analyse prêterait sans doute à controverse, mais elle ne manque pas d'apporter de nombreuses informations.

■ P. L.

